

Bilan Carbone

Les Accords de Paris sur le climat ont fixé l'objectif de limitation du réchauffement climatique à 2°C par rapport au niveau préindustriel, seuil au-dessus duquel la planète ne peut offrir les mêmes services écosystémiques. Cet objectif oblige à atteindre progressivement la neutralité carbone en 2050 : on ne devra pas émettre plus de CO₂ que ce que la planète peut absorber. Pour cela, il faut réduire les émissions de gaz à effet de serre de 5% tous les ans. C'est le sens de la stratégie nationale bas carbone : tous les pans de l'activité économique doivent être accompagnés pour participer à cet effort.

Les associations et le monde de l'économie sociale et solidaire participent aussi à cette stratégie bas carbone ; des réductions d'émissions peuvent être envisagées. La première étape consiste à mesurer ses émissions carbone au moyen d'un bilan carbone. Il est une étape nécessaire pour comprendre ce qui engendre des émissions et quels sont les leviers de réductions envisageables.

C'est ainsi que pour participer à cet effort de réduction des émissions que la Fondation RTE a souhaité réaliser un bilan carbone en 2019 sur ses activités de l'année. En tant que Fondation distributive, elle embarque dans le scope 3 de son bilan carbone les émissions générées par le portefeuille d'associations qu'elle soutient.

C'est dans ce cadre qu'elle a proposé aux associations volontaires de réaliser leur bilan carbone. Tel a été le choix d'Osons Ici et Maintenant qui a souhaité mesurer ses émissions de gaz à effet de serre sur l'ensemble de ses activités en 2021.

L'objectif de ce bilan carbone est à la fois de connaître et d'agir sur les émissions directes et indirectes de toute la chaîne de valeur comprenant tout le périmètre de l'activité.

La méthodologie suivie est celle du GHG Protocol validée par l'ADEME reprenant les données des années précédentes validées par Carbone 4 et mise en œuvre par la Fondation RTE. Les données ont été fournies par l'association.



**OSONS ICI ET
MAINTENANT !**

Osons Ici et Maintenant créé et accompagne le déclic pour que les jeunes de tous horizons osent déployer leur potentiel, s'insèrent durablement et construisent demain.

L'association conçoit, anime et transmet des parcours transformateurs pour développer le pouvoir d'agir des jeunes en utilisant la force du collectif.

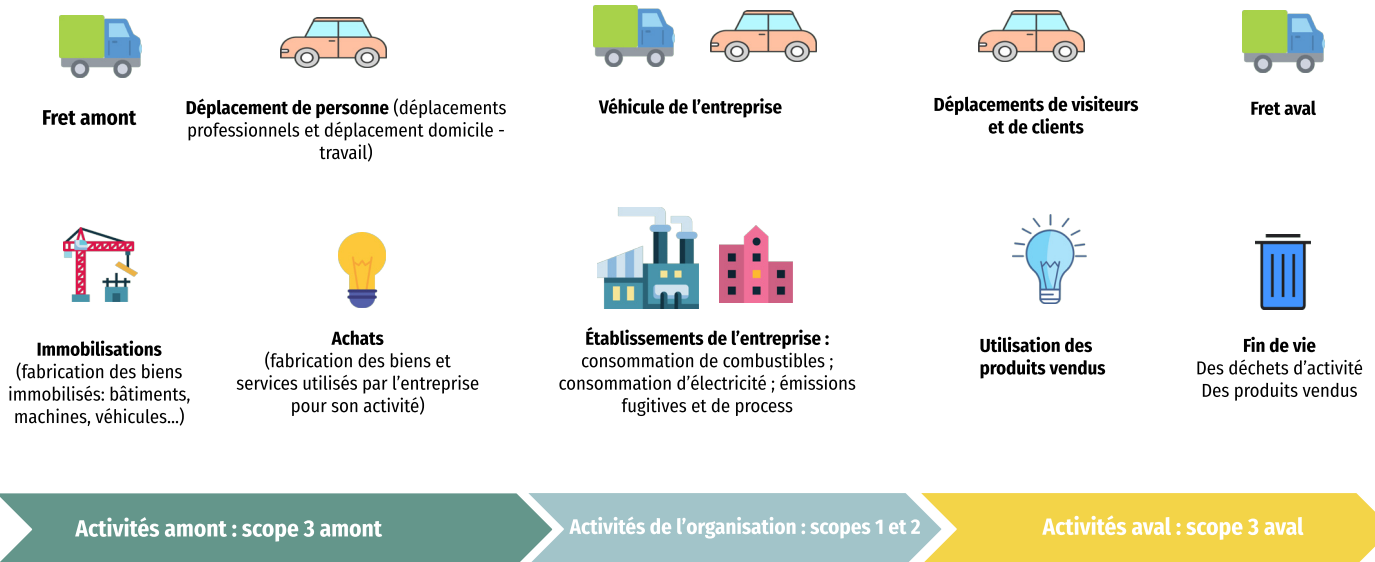
7 850

jeunes ont participé à nos programmes, courts comme longs, depuis 2014



Sous égide
de la Fondation
de France

MÉTHODOLOGIE



CALCUL DES ÉMISSIONS DE GES

L'objectif de l'exercice de bilan carbone est de déterminer l'empreinte carbone à partir de données d'activités. Ces données sont simples à mesurer : il s'agit de km parcourus, d'hectares cultivés, de kilowattheures consommés...

L'ADEME propose une base de données qui affecte à chaque type d'activité un facteur d'émission : c'est-à-dire la quantité de CO₂ émise par donnée d'activité. Le bilan carbone est donc la mesure de l'empreinte carbone grâce à une multiplication de la donnée d'activité par le facteur d'émission associé. Les émissions calculées sont réparties en 3 scopes : le scope 1 (émissions directes), le scope 2 (émissions

indirectes associées à la consommation d'énergie) et le scope 3 (autres émissions indirectes).

Il s'agit du premier bilan carbone de l'Osons Ici et Maintenant. L'association a fourni des données fiables et à l'ordre de grandeur robuste.

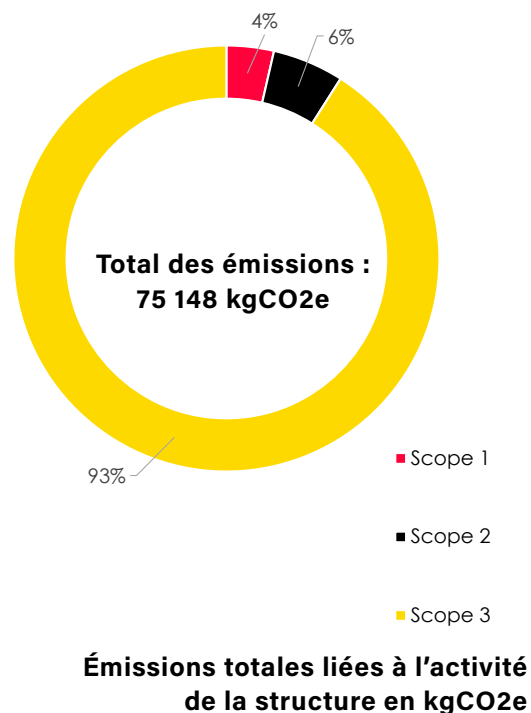
L'association a estimé ses émissions annuelles directes et indirectes sur la base de l'ensemble de ses activités : celle de son fonctionnement administration « émissions vie de bureau », celles liées à l'organisation des formations, des événements tels que la fabrique à dédicacé ou les séminaires d'équipes. Toutes les données datent de 2021.

Analyse par scope

Les émissions totales générées par l'association sont relativement moyennes : 76 tCO_{2e}. Pour mémoire, chaque Français émet 12t CO_{2e} chaque année.

L'essentiel des émissions générées relèvent du scope 3 qui représente 91% des émissions de l'association.

Les scopes 1 et 2 qui reflètent les émissions liées aux consommations d'énergie sont relativement faibles par rapport aux émissions générées par le scope 3 mais sont dans l'absolu assez importantes. Cela est dû au fait que les scopes 1 et 2 embarquent les émissions liées à la consommation d'énergie des locaux de l'association en Guyane. Or le mix électrique en Guyane est très fortement carboné (électricité majoritairement issue du charbon et centrale à cycle combiné de gaz), les émissions liées à la consommation électrique sont plus importantes (957 gCO_{2e} / kWh contre 40 gCO_{2e} / kWh en France métropolitaine).

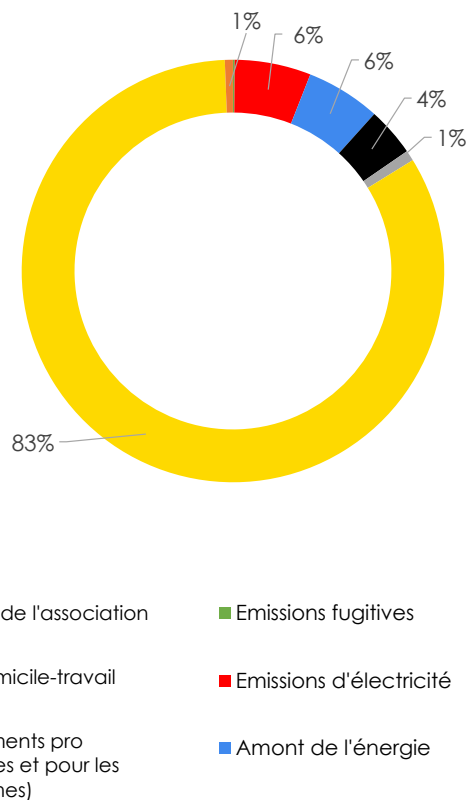


Répartition des émissions générées par le fonctionnement de l'association (or organisation d'évènements)

L'écrasante majorité (83%) des émissions générées par l'association sont liées aux déplacements professionnels des bénévoles de l'association et des jeunes qui se rendent aux programmes (or événements spéciaux).

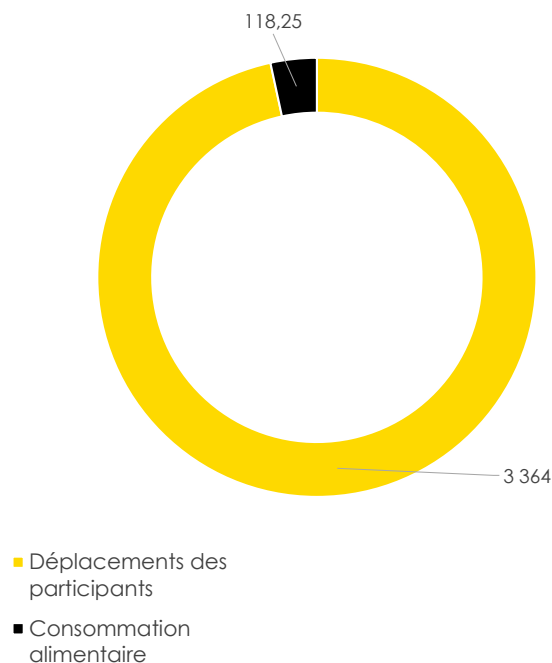
Les lieux des programmes se situant dans des territoires ruraux, les trajets se font essentiellement en voiture thermique c'est ce qui explique cette prépondérance des émissions liées au transport. Un trajet en voiture émet 210 g de CO₂ par km par personne, soit 1000 fois plus que ce qu'émet un trajet en train (0,253 g de CO₂ par km par personne).

Les émissions liées à la consommation d'énergie et à la production d'énergie (amont) sont aussi relativement importantes (12%).



Répartition des émissions générées par l'association

Émissions totales liées à l'organisation du séminaire



L'association organise deux séminaires d'équipe par an d'une durée de 5 jours. Les émissions liées à l'organisation de ce séminaire sont d'un total de 3482 kgCO_{2e}, soit près d'un tiers de l'empreinte carbone. C'est un poids relativement élevé pour un séminaire de quelques jours et c'est pour cela qu'il est intéressant de voir en détail les émissions liées à cet événement. On constate d'abord que deux postes émettent principalement pour l'organisation de ce séminaire : la consommation alimentaire et le déplacement des participants.

Le déplacement des participants représente 3tCO_{2e} soit plus de 20% des émissions totales de l'association. Cela s'explique par le déplacement de deux personnes en avion depuis la Guyane. Un trajet en avion depuis la Guyane émet 736 kgCO_{2e} soit par km 1000 fois qu'un trajet en voiture et 100 000 fois plus qu'un trajet en train.

Emissions totales liées à l'organisation du séminaire en kgCO_{2e}

LES LEVIERS DE RÉDUCTIONS DES GES

Le bilan carbone met en lumière plusieurs leviers possibles d'actions : les émissions liées aux déplacements sont très importantes puisque globalement les moyens de déplacement utilisés sont très carbonés.

D'abord pour les véhicules de l'association il serait salubre de penser à une solution électrique puisque ce sont plus de 12 000 km parcourus par an à partir d'énergies fossiles (diesel et essence).

Par ailleurs les émissions liées aux déplacements des bénévoles et des jeunes dans le cadre des programmes d'accompagnement sont aussi très importants et se font quasiment tous à partir de moyens carbonés. Il serait ainsi bienvenu de penser à des solutions moins émettrices de gaz à effet de serre : en favorisant le vélo ou en offrant une aide financière pour ceux qui se déplacent en train.

Enfin les deux trajets aller/retour depuis la Guyane alourdissent le bilan carbone. Ils émettent 2.9 tonnes de CO_{2e} soit le poste d'émission le plus important de l'association. Deux solutions sont envisageables si on souhaite réduire ce poste d'émission : effectuer un seul séminaire par an mais qui dure plus longtemps mais éviter les émissions générées par deux aller/retour depuis la Guyane ou privilégier les formats en visio-conférence et rendre les déplacements des personnes de la Guyane vers la métropole plus rares.